



Association des Amis du Sakthi Children's Home

Octobre 2016

NAMASTE

l'équipe Hindi Go
l'équipe Hindi Go
raconte son séjour
raconte son séjour

News de l'orphelinat



EDITORIAL

Nous avons atteint notre vitesse de croisière, ces semaines sont désormais consacrées à consolider les projets que nous gérons en partenariat avec d'autres fondations, notamment le petit centre qui accueille à Baina, dans l'état de Goa, des enfants d'un bidonville dont les mamans exercent leur activité dans le domaine du sexe. Mais aussi au Kerala, dans un cadre parfois similaire, avec des enfants et des mamans séropositives.

Nous désirons aussi suivre plus longtemps les personnes que nous aidons au travers de la formation. Nous visitons régulièrement les femmes qui ont reçu une machine à coudre afin de les aider à devenir plus autonome.

Les filles qui ont quitté le toit de l'orphelinat et qui poursuivent des études dans différents collèges et universités vivent généralement dans l'internat de ces établissements. Nous gardons un contact permanent et nous avons pu mettre en place un réseau avec les directrices et rectrices.

Devant l'augmentation du nombre de demandes de volontariat, afin de ne pas être en infraction avec les autorités de protection de l'enfance, nous avons revu notre programme. Nous louons un petit appartement à 200 mètres de l'orphelinat, il permet d'accueillir 5 personnes.

Nadia et Jean-Pierre PYTHON

*Tout ce que tu feras sera dérisoire,
mais l'essentiel est que tu le fasses*

Gandhi

recits de volontaires de l'équipe Hindi go

Je m'appelle Louis, je suis étudiant en troisième année à l'Ecole de Management de Normandie. Avec Gabrielle, Houria et d'autres amis étudiants à l'EM Normandie, nous avons travaillé dur afin de récolter un maximum de fonds pour «l'Association des Amis du Sakthi Children's Home». Notre rêve de voir les résultats concrets de notre travail s'est réalisé. En effet, avec Gabrielle, Tobias et Houria nous sommes allés à l'orphelinat pendant les mois de juin et de juillet.

Durant ces 2 mois, les petites filles ont été adorables et très souriantes. En semaine, nous jouions avec les filles lorsqu'elles rentraient de l'école et après manger. Tandis que, le week-end, nous nous amusions avec elles toutes les après-midis. Pour les distraire, nous leur avions ramené des coloriages et des jeux créatifs. Nous avons aussi peint un mur puis les filles ont ajouté l'empreinte de leurs mains. Nous avons également organisé des Jeux olympiques et une chasse aux trésors. Pour finir, nous avons fait des excursions avec l'orphelinat à Kodaikanal au Gandhi Museum à Madurai et au Murugan Temple. Personnellement, j'ai adoré jouer avec les petites filles car cela nous a permis de nous rapprocher d'elles.

J'ai aussi adoré échanger culturellement avec les filles. En effet, j'ai trouvé très enrichissant le fait qu'on leur apprenne des jeux européens tel que la balle aux prisonniers; et qu'elles nous apprennent à jouer à des jeux indiens comme le dapaka. J'ai également pris plaisir à créer des masques et des bracelets avec les filles. Ces petites débordent d'imagination !

Durant les jeux olympiques que nous avons organisé, j'ai été très agréablement surpris de la grande entraide entre les filles. En effet, même si elles étaient dispersées dans des équipes différentes elles n'hésitaient pas à s'encourager entre elles.

Les trois excursions que nous avons faites avec l'orphelinat m'ont beaucoup plu. Premièrement J'ai vraiment apprécié partir un week-end dans les montagnes et les forêts à Kodaikanal car il faisait frais et les paysages étaient magnifiques. Puis, j'ai adoré aller au Murugan Temple car cette visite nous a permis d'apprendre un peu plus sur la très intéressante culture indienne. En effet, le Murugan Temple est un sublime temple et a été colonisé par nos lointains cousins... les singes. Les explications des deux directrices Malliga et Anbuselvi nous ont permis d'en apprendre un peu plus sur la religion majoritaire de l'Inde : l'hindouisme.

Enfin, la visite au Gandhi Museum a été fascinante car elle nous a rappelé l'histoire de l'homme à l'origine de la plus grande démocratie du monde : l'Inde.

Pour finir, je voudrais remercier tout le personnel de l'orphelinat qui nous a très bien reçu. Pandhi, le gardien et sa femme qui nous rendaient pleins de services et étaient très gentils. Lakshmi, la cuisinière ainsi que la mère de Malliga qui voulaient toujours nous faire plaisir avec leurs plats traditionnels du Tamil Nadu. Les deux directrices qui étaient aux petits soins avec nous. Les filles pour cet accueil formidable. Et enfin, un grand merci à Jean Pierre et Nadia qui nous ont permis de vivre cette expérience fabuleuse et humainement très enrichissante.

Un grand merci du fond du cœur et à bientôt.

Louis Andrieux

News

Comme les élections approchent, les autorités sortent de leur torpeur et exécutent des travaux de voirie. Ainsi la pose d'un égout ouvert est en cours contre le mur d'enceinte de l'orphelinat. A notre grande surprise, désormais, nous ne pouvons plus accéder à l'intérieur de l'enceinte avec un véhicule. L'égout étant plus élevé que le niveau de la route. En principe, prochainement le gouvernement construira une nouvelle route, mais ici «prochainement» revêt un caractère très aléatoire, en effet, les travaux devraient démarrer d'ici 2-3 mois ou d'ici 1 an. De plus les autorités avaient exigé, lors de la construction du nouveau bâtiment, d'apposer une grande affiche expliquant comment se prémunir des moustiques et éviter ainsi la malaria, le chikungunya. Toutefois, avec l'installation d'un égout à ciel ouvert qui sera utilisé par les habitants pour faire leurs besoins nous aurons une nuée de moustiques qui proliférera. It's India !...

Nous devrons donc rapidement faire exécuter des travaux à nos frais, à savoir réduire la hauteur de l'égout, poser des couvercles en béton afin d'éviter les moustiques et les odeurs mais également pour assurer la sécurité des filles. Nous devons également rehausser le niveau de la route aux abords du home afin que les véhicules de livraison puissent à nouveau y pénétrer. Une nouvelle fois nous devons nous substituer aux autorités et engager nos fonds.



La dernière équipe de volontaires du projet Hindi Go a laissé une trace de son passage l'été dernier au sein du home. Ils ont choisi de peindre un mur avec deux arbres et chaque fille et chaque membre du staff ont apposé l'empreinte de leurs mains et leurs noms entre les deux arbres. Non seulement l'idée est originale mais le résultat, lui aussi, est une réussite. Merci à Gabrielle, Houria et Louis.



Ramassage des ordures

Nous avons engagé un habitant du village, qui désormais vient quotidiennement, ramasser les déchets. Nous évitons ainsi de les brûler ou de les abandonner en dehors du village et créer des décharges le long des routes. Ainsi nous donnons aux filles une éducation écologique. C'est un sujet hélas absent dans le programme scolaire. En ville de Madurai, le ramassage des ordures est aléatoire et dans les villages il est inexistant. Pour les habitants il est normal d'abandonner leurs déchets, voire de les brûler en pleine nature. Nous allons ces prochains mois solliciter des intervenants qui expliqueront aux filles comment trier les déchets et leur donner des notions d'écologie. Cet exercice avait déjà été fait, il y a quelques années, par un volontaire : Josserand, mais les mauvaises habitudes sont revenues.

Je m'appelle Houria, je suis étudiante à l'école de management de Normandie.

Tout au long de l'année j'ai participé à la récolte de fond pour l'orphelinat avec Gabrielle, Louis et d'autres étudiants.

Nous avons eu l'opportunité de nous rendre à l'orphelinat durant les mois de juin et juillet. C'était une expérience inoubliable qui, je pense, nous a tous beaucoup apporté.

En semaine, nous jouions avec les filles après l'école et le diner. Le weekend, nous passions nos journées avec elles à jouer et faire des activités manuelles, comme un atelier bijoux ou dessins. Nous avons également pu organiser quelques sorties afin de mieux connaître la région ainsi que les filles.

J'ai pu passer un été inoubliable. C'est une expérience qui m'a beaucoup apportée. Je me suis attachée aux filles, le jour du départ a été difficile. Je garde plein de beaux souvenirs et j'espère pouvoir un jour revenir à l'orphelinat pour revoir les filles et pouvoir passer plus de temps avec elles.

Houria Benkhaled



Une proposition inattendue

Il y a 4 mois lorsque nous procédions à de nouvelles admissions, une personne avait pris contact avec nous pour nous demander s'il était possible d'accueillir sa nièce, compte tenu du contexte dramatique dans lequel elle vivait : cette fille vivait à une centaine de kilomètres de Madurai, à Kodaikanal. Semi-orpheline elle vivait avec son père gravement atteint physiquement à la suite d'un accident ; ce dernier n'était pas à même de subvenir aux besoins essentiels de sa fille.

Après une visite sur place, nous avons accepté de l'accueillir au sein du home afin qu'elle débute une nouvelle vie.

L'oncle avait informé Nadia que sa profession initiale était peintre « artistique ». Il y a quinze ans les panneaux publicitaires, notamment ceux annonçant les films sur les façades des cinémas étaient peints à la main. Aujourd'hui, les imprimeurs ont remplacé les peintres. Ces derniers, en voie de disparition, ont quelques mandats parfois pour peindre les murs d'écoles, ou de garderies, avec des dessins d'animaux ou des personnages de dessins animés.

Cette personne nous a proposé de peindre les différents murs de la pièce qui va être affectée aux travaux créatifs des filles et aussi pour les différents cours (yogas, couture).

Les murs sont désormais recouverts des réalisations de M. Baskaran. Ce dernier nous a uniquement demandé de lui fournir la peinture, il nous a offert son travail et a passé 7 jours à peindre quotidiennement durant une dizaine d'heures.

Il a même sollicité des connaissances pour l'achat de poulets afin d'offrir un repas aux enfants. Ce geste nous a touché, car souvent les « offres » de nourriture sont organisées par des partis politiques dans cette région; sur le plan éthique nous ne pouvons que les refuser. En outre, il est rare que des particuliers offrent de leur temps ou des biens, il n'est pas dans la nature des familles indiennes d'aider les plus pauvres.



Sumathi une nouvelle vie commence

Je m'appelle Sumathi, je suis vraiment heureuse de vous exprimer mon expérience à l'orphelinat pour le journal de l'Association « Namaste ». J'aime ce lieu de vie, car ce n'est pas seulement un home mais une grande famille. Avant de rejoindre ce Home ma vie était sans saveur. Aujourd'hui je suis comme un poisson heureux de nager dans un grand océan.

Je peux aujourd'hui réaliser ce qui était jusqu'alors un rêve : devenir experte comptable.

Quelques mots sur ma vie, je suis née en 1996, je n'ai pas connu mon père car il est décédé lorsque que je n'avais que 3 ans et ma maman est décédée lorsque j'avais 15 ans. J'ai aussi un frère. Après le décès de ma maman mon grand-père a été contraint de nous placer mon frère et moi dans un orphelinat, j'ai vécu ensuite dans un deuxième orphelinat que le gouvernement a fermé car il n'était pas en conformité avec les exigences de la loi. Dans cet orphelinat je n'étais pas heureuse, je n'avais que peu de temps pour étudier car je devais participer intensivement aux travaux de nettoyage et d'aide à la cuisine. Le fils de la responsable avait même accaparé l'ordinateur portable que j'avais reçu du gouvernement. Toutefois, grâce à mon grand-père j'ai pu poursuivre des études. Malgré cela ma vie n'était pas très heureuse, mais un événement l'a changée ... la vice-rectrice de mon Collège, le Vellaichamy Nadar College, ayant appris mes soucis a décidé de m'aider durant mon bachelor. Elle a contacté M. et Mme Python pour leur demander s'il était possible d'obtenir une aide de leur Association.

Grâce à eux, j'ai pu poursuivre mes études et loger à l'internat du Collège pour terminer mon bachelor. Puis, il y a quelques mois, comme je désirais poursuivre mes études et débuter un Master, j'ai emménagé au sein de l'orphelinat et désormais je poursuis mes études à distance. J'ai la chance d'avoir une chambre et j'aide mes nouvelles sœurs lors de leurs périodes quotidiennes d'études et lorsqu'elles sont en période d'examen.

Aujourd'hui ma vie est radieuse, le Home est unique, ici je trouve de l'amour et de l'affection.

Sumathi



Je m'appelle Gabrielle et je suis étudiante en troisième année à l'Ecole de Management de Normandie. Depuis un certain nombre d'années, un projet humanitaire existe au sein de notre école pour soutenir financièrement les projets du Sakthi Children's Home. Tout au long de l'année les membres du projet se sont mobilisés pour mettre en place diverses actions de récolte de fonds et de sensibilisation à la condition de la femme en Inde. Nous sommes quatre à avoir eu la chance de partir plus de deux mois (du 1er juin au 5 août) sur place pour donner de notre personne et contribuer à la vie de l'orphelinat. Nous ne pouvions rêver plus bel aboutissement au projet !

Notre principale mission sur place était d'aider au fonctionnement de l'orphelinat et de divertir les petites filles durant leur temps libre. Nous avons donc mis en place des jeux et des activités créatives les soirs de semaine et les week-end. Nous avons aussi emmené quelques fois les petites filles dans les parcs à jeux des alentours, pour qu'elles fassent des tours de manège et jouent en plein air. Par ailleurs, nous avons également organisé, avec l'aide des deux directrices, des sorties culturelles comme par exemple la visite du Gandhi Museum, une excursion dans les montagnes à Kodaikanal ou encore des visites de temples hindous.

Une autre tâche dont nous avions la charge a été la réalisation d'une peinture murale sous le préau où les petites filles reçoivent la visite de leur guardian une fois par mois. C'est un projet qui m'a beaucoup tenu à cœur car nous avions l'honneur de laisser une trace de notre passage sur place. Nous voulions que ce soit un lieu paisible et convivial. Ainsi nous avons décidé de peindre deux arbres de chaque côté du mur qui se rejoignent en haut par leurs feuilles qui s'envolent. Nous avons ensuite demandé à l'ensemble des petites filles et des employés de l'orphelinat d'apposer leurs mains et d'écrire leur prénom en dessous. Les petites filles ont adoré participer et ont été enchantées du résultat.

Ces deux mois ont constitué une expérience humaine et culturelle exceptionnelle. Nous avons eu l'opportunité d'être plongés en immersion totale dans la culture du Tamil Nadu. Les petites filles nous ont réservé un accueil fantastique et émerveillant. Ce qui m'a le plus marqué a été leurs sourires et leur joie de vivre. Nous avons eu l'occasion d'évoluer dans un univers sensiblement éloigné du nôtre et nous en avons pris plein les yeux, les oreilles et les papilles. Nous avons été initiés aux danses indiennes, aux tenues traditionnelles, aux fleurs de jasmin dans les cheveux et aux épices de toutes sortes. De même, nous avons eu l'opportunité de goûter à de nombreux plats traditionnels indiens et du Tamil Nadu.

En définitive cette expérience a été très enrichissante sur tous les plans. Le plus difficile est de dire au revoir aux petites filles après s'être attaché et avoir appris à connaître chacune d'entre elles. Je tiens vraiment à remercier Nadia et Jean-Pierre ainsi que l'ensemble des membres du Sakthi Children's Home qui nous ont permis de vivre des moments inoubliables. Nous resterons à jamais des "brothers" et "sisters" de cette grande famille. Un grand merci pour tout !

Gabrielle Fixot,



Cours de couture et d'informatique : cérémonie de remise des diplômes

35 diplômes ont été remis lors de cette cérémonie : 19 pour la filière couture et 16 pour la filière informatique. C'est toujours avec plaisir que nous remettons, en fin de formation, ces diplômes qui marquent à la fois l'effort fourni par ces femmes durant six mois, mais également l'intérêt manifesté dans les villages avoisinants. Cela nous conforte dans l'idée que nous avons pris une bonne décision lors de la création du Centre de formation. Ces femmes n'avaient jamais eu la chance, après leur période de scolarité (pour autant qu'elles aient suivi l'ensemble des années de scolarité obligatoires) de se former professionnellement.

Avant de rejoindre notre Centre de formation, elles vivaient au domicile de leurs parents ou avec leur époux au sein de leur belle-famille. Généralement, leurs conditions de vie sont minimales, très souvent l'habitat consiste en quelques mètres carrés pour toute la famille, sans sanitaire, avec des toits en tôle. Porteuse d'un diplôme elles ont une réelle chance de trouver un emploi ou pour la majorité de celles sortant de la filière couture, de travailler à domicile.

Grâce à l'aide d'une commune genevoise, nous pouvons remettre une machine à coudre, un tabouret ainsi que le matériel de base aux plus pauvres qui désirent travailler à domicile. Grâce à cette machine elles peuvent désormais confectionner des vêtements mais également exécuter des travaux de couture. Elles génèrent ainsi un revenu destiné à améliorer les conditions de vie de leur famille.



Remise des diplômes



Présentation des vêtements réalisés



Diplômées de la formation couture



Diplômée de la filière informatique

Visite d'une famille indienne active dans le volontariat

Un dimanche, une famille dont la maman dispense des cours de danse s'est proposée pour venir animer l'après-midi par des chants et des danses. Nous nous attendions à recevoir 4-5 personnes. Surprise car la maman est venue avec 10 personnes ; les filles ont ainsi eu droit à plus de deux heures de spectacle.

Dans un premier temps il y a eu une présentation de danses classiques, puis du bollywood danse entrecoupées de chants.

Nos filles ont été invitées à participer au spectacle et elles ont réussi à étonner les visiteurs par leurs danses. Enfin, clou du spectacle : les 18 plus jeunes de nos pensionnaires ont été maquillées et revêtues d'ailes ... ainsi 18 petits anges ont présenté une chorégraphie.

Toutes ont vécu une après-midi magique, et même les plus grandes étaient très excitées de ce moment. Avant de nous quitter, le groupe a distribué à chaque fille une boîte ainsi qu'une tranche de cake.



Une journée « surprise » (que les filles appellent « Blablabla surprise »)

Samedi 1^{er} octobre, les filles ont reçu pour consigne de s'habiller avec leurs vêtements de sortie. Elles ont questionné les deux co-directrices pour en connaître la raison ... et obtenu la réponse suivante : « Blablabla surprise ».

A notre arrivée, leur curiosité n'a pas reçu d'autres réponses.

A midi, deux mini-bus sont arrivés devant le portail et nous sommes tous partis. Première surprise, dans un restaurant pour prendre le lunch. Arrivées devant l'établissement toutes les filles étaient excitées et heureuses. Durant le lunch, nous avons annoncé une deuxième surprise et presque toutes nous ont dit qu'elles recevraient certainement une glace à la fin du repas. Ce qui fut le cas.

Mais en remontant dans les bus, alors qu'elles pensaient prendre la route du Home, nous avons pris la direction d'un autre quartier et stupéfaction : arrêt devant un cinéma !

Pour quelques filles il s'agissait d'une première, jamais elles n'avaient imaginé voir un film !

Malliga, co-directrice, avait choisi le film, ce qui n'est pas chose facile au Tamil Nadu car beaucoup comportent des scènes de violence. Même les plus jeunes ont été quasiment fascinées. Pour Nadia et moi-même, ce fut plus mitigé car 3 heures en tamoul sans sous titres c'est long même très long. Mais de voir l'intérêt et le plaisir de 36 filles nous a bien entendu ravi.

En fin d'après-midi nous étions de retour et de longues discussions étaient en cours entre les filles pour commenter le film, et très certainement lundi à l'école elles ont été fières d'informer leurs camarades qu'elles sont allées au cinéma.

Une fois de plus, nous avons constaté que le staff a vraiment réussi à leur dispenser une bonne éducation, car tant au restaurant qu'au cinéma elles sont toutes restées très discrètes, les ainées aident les plus jeunes et malgré leur nombre (36) nous avons le sentiment d'être au sein d'une famille.



Je m'appelle Tobias, et étant étudiant à l'Ecole de Management de Normandie, j'ai pu au cours de l'année participer à certaines des actions organisées par les étudiants de l'école, comme Gabrielle et Louis, qui servaient à lever des fonds pour l'organisation de Nadia et Jean-Pierre. Lorsque Gabrielle et Louis m'ont proposé de prendre part au projet et de venir sur place en Inde à Madurai pendant 2 mois avec eux afin de participer activement à la vie du Shanti, je n'ai pas hésité un seul instant avant d'accepter.

Dès notre arrivée, nous avons eu le plaisir d'être plongé dans la culture indienne par les filles. Car elles nous avaient réservé un accueil des plus chaleureux, accompagné de colliers de fleurs, de chants, de danses et de joie. Ce fut un moment merveilleux car nous avons découvert notre cadre de vie, les filles du home mais également une culture totalement différente de ce que je connaissais déjà.

Au fil des jours, des repas et des activités que nous partagions ensemble, nous avons appris à nous connaître tous et à partager que des bons moments. Nous avions un logement mis à notre disposition en dehors du home, dans la même rue à seulement quelques enjambées. C'est pourquoi nous pouvions passer le plus clair de notre temps avec les directrices et les filles, lorsque ces dernières n'avaient pas école. Tous les soirs à leur retour de l'école, nous avions le plaisir de les retrouver sur le pas de la porte, où s'en suivait une farandole de « good-evening Brother, good-evening Sister », avant de pouvoir profiter des nombreuses activités que nous avons faites ensemble. Entre les ballons prisonniers, les running-catching, et tout autres jeux occidentaux que nous leur avons appris mais également les activités indiennes qu'elles nous ont fait découvrir.

Les week-ends étaient pour nous l'occasion de profiter encore plus avec elles, car nous passions nos journées ensemble, du matin jusqu'au soir. Nous avons eu l'occasion de réaliser des ateliers de bricolage (peinture sur le mur extérieur, coloriages, bracelets en perles fabrication de masque), mais également de grands événements sportifs comme l'organisation d'olympiades par équipes, des chasses au trésors ou des pauses sucrées grâce aux Chappattis chocolatés. Grâce à l'aide des deux directrices du Home, nous avons pu organiser des visites avec les filles comme notre week-end complet dans les montagnes de Kodaikanal dans le Tamil Nadu, ou encore la visite du superbe Alagar Temple et du Gandhi Muséum de Madurai. Ces moments ont été propices à la découverte culturelle mais également au partage de superbes moments avec les filles et les indiens dans leur ensemble.

Outre les moments avec les filles, nous avons pu occuper nos journées par la découverte de la culture indienne par nous même. Entre la circulation des véhicules, la nourriture et les rues de Madurai, nous avons eu fort à faire, tant en émotions qu'en découvertes. Ce pays nous permet d'avoir en permanence tous nos sens en alerte, et c'est ce qui en fait sa force. Grâce aux directrices du Shanti, qui nous ont fait partager leurs expériences, et leurs combats pour les jeunes filles, les familles et les gens qui en ont besoin dans le Tamil Nadu, nous avons pu en découvrir davantage sur le fonctionnement de l'Inde au plan culturel national et surtout local. Car effectivement, comme me le disait Mme Anbuselvi, une des co-directrices, l'Inde a beaucoup à offrir culturellement, mais le pays doit continuer d'évoluer pour réduire les inégalités et permettre aux filles du home de réussir. Cette expérience aura été pour moi la plus enrichissante que j'ai vécue, tant sur le plan culturel qu'humain. En tout point, je n'en tire que des conclusions positives, et une fois encore je ne saurais jamais assez comment remercier les membres du home, les filles si chaleureuses et Nadia et Jean-Pierre, pour m'avoir permis de vivre tout cela.

Les meilleurs moments resteront pour moi tous ces instants partagés avec tous les membres du Shanti. Tous les sourires des filles resteront les plus beaux souvenirs de ces deux mois merveilleux passés en Inde.

Tobias Ferdy